

11 DÉCEMBRE

Mémoire de notre vénérable Père Daniel le Stylite.

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

Comment t'appellerons-nous, saint Daniel ? / Ascète, car tu soumis les
passions à l'esprit ; / athlète, car tu montras de la vaillance au combat ;
/ colonne élevée de terre vers le ciel, / solidement fixée sur la pierre de
vérité, / lutteur zélé, très-habile guérisseur. // Intercède pour le salut de
nos âmes.

Comment t'appellerons-nous, saint Daniel ? / Déracineur de passions
et planteur de vertus, / véritable thaumaturge, avocat des pécheurs ; /
courageux pourchasseur des esprits, / flambeau rayonnant de piété, /
défenseur de l'Eglise et demeure de l'Esprit. // Intercède pour le salut
de nos âmes.

Comment t'appellerons-nous, saint Daniel ? / Modèle des moines et
docteur des tempérants, / ornement des fidèles, artisan de guérisons ; /
chandelier de lumière pour les cœurs enténébrés, / concitoyen des
Ange, partageant leur honneur, / homme céleste, habitant du Paradis. }}
// Intercède pour le salut de nos âmes.

Gloire, t. 5

Ayant bien cultivé le talent que le Christ t'avait confié, / tu t'es montré
 même au-delà de la mort pourchasseur de démons et guérisseur de
 maladies, / colonne, base, sainte montagne de l'Eglise du Christ ; /
 c'est pourquoi, vénérable Père, thaumaturge Daniel, / nous te prions de
 procurer au monde la paix // et à nos âmes la grande miséricorde.

Et maintenant... Théotokion

Intercède pour nous, ô Pleine de grâce, / demande pour nos âmes
 l'abondante miséricorde de Dieu // et le pardon de nos péchés si
 nombreux.

Stavrothéotokion

Contemplant ta Passion vénérable, ô Seigneur longanime, / ta Mère
 toute-pure, pleurant et se frappant la poitrine, s'écria : / Jésus, mon
 doux Fils, dont le nom est pour moi le salut, lumière du monde et
 Soleil sans déclin, / comment, te voyant suspendu tel un criminel sur
 le bois de la croix / et percé d'une lance en ton flanc immaculé, /
 pourrai-je souffrir cette vision et vivre, ô mon Fils et mon Dieu, // si
 ne brille pour moi la lumière de ta Résurrection ?

Apostiches de l'Octoèque.**Tropaire - ton 1**

Colonne de persévérance, / tu as rivalisé avec les pères
 anciens, / endurant les épreuves comme Job et les tentations
 comme Joseph, / et tu as vécu dans ton corps à la manière des
 incorporels ; / aussi, vénérable Père Daniel, // prie le Christ
 Dieu de sauver nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canons de l'Octoèque, puis le canon du Saint, avec l'acrostiche : Par des hymnes je célèbre Daniel le Stylite. Joseph.

Ode 1, t. 8

« Chantons Dieu notre Libérateur, / qui par son bras a brisé la
force des armées / et conduit Israël à travers la mer Rouge, //
car Il s'est couvert de gloire. »

Du ciel, bienheureux Daniel, fais descendre la lumière sur celui qui va louer par des hymnes ta sainte mémoire.

Vénérable Père, tu t'es levé sur l'univers comme un soleil sublime pour éclairer l'ensemble des croyants de tes vertus rayonnantes.

Obéissant aux préceptes du Seigneur, tu mortifias ta chair dans la tempérance et tu l'as soumise au pouvoir de l'esprit.

Né de toi sans changement, ô Vierge, le Seigneur se fit homme entièrement, demeurant ce qu'il était même après l'incarnation.

Ode 3

« Créateur de la voûte céleste et fondateur de l'Église, /
Seigneur, affermis-moi dans ton amour, / Toi le plus désiré et le
soutien des fidèles, // ô seul Ami des hommes. »

Grâce au bâton de la tempérance, vénérable Père, tu as ouvert l'océan des passions, tu l'as franchi sans y être englouti et tu gagnas la montagne d'où les passions sont exclues, pour converser avec Dieu dans la pureté de ton cœur.

T'élevant jusqu'au faite des vertus, tu te fis connaître au monde entier sur la colonne où tu restais juché, éclairant les fidèles qui s'approchaient de toi par la splendeur de tes miracles étonnants.

Fondé sur le roc de la connaissance de Dieu, à toutes les intrigues des démons tu opposas ton invincible fermeté ; hissant ton corps sur terre par la colonne, tu élevas ton âme à tire-d'aile vers les cieux.

Délivre-moi de l'offensive des passions, combats les ennemis qui se lèvent contre moi, ô Souveraine, pose-moi fermement sur la pierre des divins commandements, illumine mon âme, toi la Porte de la Lumière.

Cathisme, t. 8

Ornant ton âme de ces divins joyaux que sont la tempérance, les efforts et la prière, / tu devins un compagnon des Anges, Père bienheureux ; / tu reçus le don des miracles en vérité pour guérir les maladies des fidèles qui te vénèrent ; / chassant en outre la multitude des démons, tu accordes aux hommes leur guérison. / Bienheureux Daniel digne de toute admiration, intercède sans cesse auprès du Christ notre Dieu, // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui célèbrent de tout cœur ta sainte mémoire.

Théotokion

Venez, tous les fidèles, magnifions par nos voix la Reine, la Mère du Créateur de l'univers / et dans nos hymnes à sa louange disons-lui : / Cause de notre joie, Vierge toute-digne de nos chants, sauve ceux qui te vénèrent et par tes prières protège-les ; / comme Mère de Dieu tu as l'audace de parler pour que soient délivrés de l'affliction tes serviteurs / et que soient exaucées les demandes des fidèles te criant : / Intercède sans cesse auprès de ton Fils et ton Dieu, // pour qu'il accorde le pardon de leurs péchés à ceux qui pieusement se prosternent devant ton Enfant.

Stavrothéotokion

Contemplant près de la croix les souffrances de ton Fils et ton Dieu, / Vierge toute-pure, les entrailles déchirées, tu t'écrias en sanglotant : / Hélas, Seigneur, comment te laisses-tu crucifier pour subir la mort selon la chair ? / Je célèbre, Sauveur, ton ineffable volonté, / car c'est pour sauver ta créature errante que tu es venu. / Cependant, ressuscite, ô mon Fils, et comble d'allégresse mon cœur, // toi dont les souffrances combleront de joie l'univers.

Ode 4

« Seigneur, Tu es ma puissance, Tu es ma force, / Tu es mon Dieu, Tu es mon allégresse ; / sans quitter le sein du Père, Tu as visité notre pauvreté. / Aussi avec le prophète Habacuc je Te clame : // Gloire à ta puissance, ô Ami des hommes. »

Saint Daniel, illustre Père, ayant vu resplendir sur la colonne le serviteur de Dieu Siméon comme un soleil éblouissant, tu fus illuminé divinement par la pure lumière que son être rayonnait, et tu marchas sur ses traces en imitant sa vie.

Tu mis en fuite des légions de démons par les armes de la foi, bienheureux Père, et sous le flot de tes prières tu engloutis leurs maléficaes, en arrêtant le mal qu'ils faisaient aux navigateurs ; et tu sauvas ceux qui chantaient pour le Seigneur : Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes.

Juché sur ta colonne toute la nuit, Père saint, Bienheureux, tu étais là comme un ange incorporel, tenant la pupille de ton âme en arrêt et recevant comme un pur miroir dans ta conscience purifiée les lumières divines et spirituelles.

En toi, Toute-pure, se renouvellent la nature et ses lois, car tu as enfanté le Verbe, l'auteur de la Loi, dépassant en vérité tout verbe et toute raison et délivrant de l'absence-de-raison le genre humain qui chante dans la foi : Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes.

Ode 5

« Pourquoi m'as-Tu rejeté loin de ta Face, / Toi Lumière sans déclin, / et les ténèbres extérieures m'ont couvert, moi qui suis misérable. // Mais convertis-moi et dirige mes pas vers la lumière de tes commandements. »

Pour obtenir la gloire dans l'éternité, Père saint, tu mortifias les désirs de la chair et réfrénas l'élan de tes passions par les combats de la tempérance ; alors tu apparus aux yeux de tous comme un fleuve de miracles, une source de guérisons.

L'admirable Siméon apparut à ton âme extasiée, bienheureux Père, en compagnie de deux Anges te montrant le chemin qu'il parcourait : Viens, dit-il, et tiens-toi près de moi, te hissant jusqu'à Dieu dans la grâce.

Eclairé par la splendeur de la lumière divine sans couchant, Père saint, tu chassas l'obscurité des noirs démons et les ténèbres des passions ; et tu fus une colonne de lumière, une échelle menant les fidèles vers Dieu.

Ayant enfanté le Maître, tu parus plus élevée que les Puissances d'en-haut, seule toute-digne de nos chants, et tu divinisas la nature des mortels ; ô Vierge, de cœur et de lèvres nous glorifions en toi la Mère de Dieu.

Ode 6

« Purifie-moi, Sauveur, / car nombreuses sont mes iniquités ; /
 retire-moi de l'abîme du mal, je T'en supplie ; / car j'ai crié vers
 Toi : // Exauce-moi, Dieu de mon salut. »

Illuminé par l'approche de Dieu, vénérable Père, ton esprit ne fut pas consumé par la flamme des plaisirs, mais demeura au-dessus des passions et surmonta l'inclination pour le corps.

Père divin et bienheureux, ton âme comblée par les flots vivifiants des charismes de l'Esprit fit jaillir des fleuves de guérisons pour assécher les torrents des passions.

Nous tous, les fidèles, nous possédons en toi la protectrice, le rempart, nous qui sommes sans cesse en péril sur l'océan du malheur, dans la tempête de l'affliction, ô Mère de Dieu, seul refuge des mortels.

Kondakion, t. 8

Tu t'es levé comme un astre éblouissant, ô bienheureux Père Daniel, /
 tu éclairas le monde sur la colonne par tes saintes actions / et tu
 dissipas les ténèbres de l'erreur ; // fais briller dans les âmes de tes
 serviteurs la lumière sans déclin de la connaissance de Dieu.

Ikos

Ma voix n'est pas assez pure pour louer tes combats, car je n'ai pas la pureté du cœur, je l'ai souillé honteusement, mais donne-moi la parole pour louer purement ta vie que les Anges mêmes ont admiré, Père saint, car tu as vécu toi-même comme un incorporel, // recevant la lumière sans déclin de la connaissance de Dieu.

Synaxaire

Le 11 Décembre, mémoire de notre vénérable Père Daniel le Stylite.

Laissant les inquiétudes terrestres, Daniel, / au point de surplomber la terre, tu habites / d'abord sur ta colonne et maintenant au ciel. / Le onze il a rejoint le terme des stylites.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Les enfants des Hébreux dans la fournaise / foulèrent les
flammes avec hardiesse, / ils changèrent le feu en rosée et
clamèrent : // Seigneur Dieu, Tu es béni pour les siècles. »

Les chœurs des Anges ont admiré ta façon de te tenir, Père théophore : malgré le corps tu imitas leur genre de vie, et tu criais : Seigneur notre Dieu, tu es béni.

Ayant brillé par la sublimité de ta vie immatérielle et par le don éclatant de prophétie, sur nous qui te vénérons pieusement, vénérable Daniel, Père thaumaturge, tu fais resplendir la splendeur des guérisons.

Dissipe la brume de mes passions par la splendeur de tes prières, Bienheureux, et guide-moi sur les chemins de vie, pour que je chante : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Montre-moi ta faveur, ô Vierge, et par les remèdes de ton intercession guéris mon âme blessée par le glaive du péché, pour que je puisse m'écrier : Béni soit le fruit de ton sein !

Ode 8

« Dans sa rage contre les serviteurs de Dieu / le tyran chaldéen
attisa sept fois plus la flamme de la fournaise, / mais quand il
les vit sauvés par une puissance supérieure, / il cria au
Créateur et Libérateur : / Enfants, bénissez-Le, prêtres,
chantez-Le, // peuples, exaltez-Le dans tous les siècles. »

Père théophore, tu as atteint le bien suprême, ton ultime désir, t'élevant comme sur des ailes sur tes vertueuses actions ; avec les Anges, Daniel, tu t'écries : Jeunes gens, bénissez le Christ, et vous prêtres, louez-le, nation entière, exalte-le dans tous les siècles.

La puissance de Dieu te donna visiblement le pouvoir de supporter le froid, les brûlures du soleil, les plaies purulentes de la chair, et malgré tous ces maux tu t'écriais : Vous les prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Comme Job tu fus cerné par tant d'épreuves, d'afflictions ; du juste David tu as suivi la douceur, de Jacob tu imitas la sincérité et de Joseph la chasteté ; et tu chantais sans cesse : Bénissez le Seigneur, vous les prêtres, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Te proclamant Mère de Dieu et suivant tes paroles, Souveraine toute-sainte et digne de nos chants, nous te disons bienheureuse pour avoir enfanté le Dieu bienheureux qu'en deux natures nous célébrons dans l'unité de la personne, chantant : Peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Ode 9

« En apprenant l'indicible et divin abaissement, / tous sont
saisis d'étonnement, / car par sa propre volonté le Très-haut est
descendu jusqu'à prendre chair / et du sein d'une vierge Il se fit
homme. // C'est pourquoi nous, les fidèles, nous magnifions la
très pure Mère de Dieu. »

Trépassant au terme de ta course, vénérable Père, tu vis devant toi les portes du ciel
ouvertes et les Anges en chœur te recevant ; tu fus couronné de la gloire des justes par
le Christ que nous magnifions avec foi dans nos hymnes.

Tu fleuris comme un lis dans le pré de l'ascèse, comme un cyprès tu t'élevas jusqu'à
trouver la perfection, comme l'olivier du psaume tu es apparu, toi qui grâce à l'huile de
tes efforts fais resplendir nos visages et nos cœurs.

En toi, saint Daniel, l'univers a reconnu la colonne édiflée sur le socle des vertus, la
tour inébranlable, la fontaine miraculeuse, le port calme, le trésor des guérisons, le
siège de l'Esprit ; c'est pourquoi nous célébrons ta mémoire en ce jour.

En ce jour, vénérable Père, ta divine mémoire s'est levé sur nous plus clairement que le
soleil, illuminant de ta justice l'âme des croyants et dissipant les ténèbres des passions
funestes ; célébrant ta mémoire, nous te chantons pieusement.

Sauveur qui même après l'enfantement conservas ta Mère vierge comme avant, lorsque
tu viendras juger les œuvres de ma vie, fais-moi grâce malgré mes fautes, mes
iniquités, Dieu compatissant, ami des hommes et sans péché.

Exapostilaire (t. 3)

Accablé par la froidure et la chaleur, Père saint, tu demeuras juché en ton corps comme
un acier que ne purent ployer les nécessités de la vie ; c'est pourquoi, admirable Daniel,
tu méritas de devenir un héritier de la gloire sans déclin.

Vierge immaculée, tu enfantas celui que Dieu engendre, le Verbe de Dieu qui porte au
monde le salut et très sagement accomplit la rédemption ; c'est pourquoi tous ensemble
nous te chantons comme celle qui intercède auprès de lui pour nous délivrer de tout
péril et de toute maladie.

Apostiches de l'Octoèque.